

# Des plantes et des arbres

## Les plantes

Des plantes variées, propres au climat méditerranéen, habitent nos toponymes et microtoponymes. On est dans une zone de transition, d'altitude moyenne, dont la flore variée va donner à la biodiversité une expression originale.

**Anglanière** (l'). Cadastre de Saint-Frézal-de-Ventalon, B.104 (lande). La transcription d'*Aglanière* en *Anglanière* semble être le résultat d'une copie malheureuse. Non seulement parce que l'idée d'angle ou de coin de terre ne se justifie pas (oc. < *angle*, angle; *anglada*, contenu d'un angle), mais encore parce que l'attraction de ce mot sur une « petite forêt de chênes », une *aglaniera*, relèverait d'un « hold up » sémantique. Et cela, même en tenant compte de l'évolution des cultures ou de l'absence de cultures en quelques dizaines d'années. Oc. < *aglan*, gland + suffixe collectif *-ièra*, *Aglaniera*.

**Arbousas** (Saint-Andéol-de-Clerguemort). Lat. < *arbutus*, oc. > *arboç*, (fém. plur.). De même, signalons l'**Arbousset** (suffixe collectif *-etum*, lieu riche en arbousiers), au Nord-Ouest de St-Germain-de-Calberte. De nombreux noms de famille en découlent.

**Bouissonnade** (la). Saint-Frézal-de-Ventalon. Du lat. < *buxus*, buisson, > *boisson*, avec suffixe *-ada*. Oc. > *boissonada*, touffe de buissons, haie.

**Canebière** (la). Lat. > *canabis*, Oc. > *canabièra*, chènevière (D.636). On trouve également (la) *Canevière* (D.852).

**Chatusse**. Commune Saint-Frézal-de-Ventalon, cadastre 1958-1973, D.419 « résineux ». Oc. > *catuça*, *gatuça*, euphorbe, épurge. La forme *chatusse* se retrouve au Collet-de-Dèze et *catusse* à St-Privat-de-Vallongue. Les *Gatuzières* (suffixe à valeur collective *-ièra*,) sont bien représentées dans cette partie cévenole de la Lozère.

**Espinas** (l'). Lieu-dit sur la route des crêtes (D35), ancienne ferme rénovée (Saint-Andéol-de-Clerguemort). < Lat. *spina*, oc. > *espina*, (f.) épine; *espinàs*, (m.), buisson épineux, hallier. Ce micro-toponyme est révélateur d'un lieu considéré comme



Trelhard Cévenol

un écart. Avec suffixe augmentatif *-aceum*, *-acea*. Il est bien représenté dans les Cévennes et au-delà. La rénovation et la transformation de ce lieu en espace de rencontres et d'échanges sont significatives de l'esprit solidaire qui anime les anciens et les néo-cévenols. Il est également le siège et l'atelier de l'école de la pierre sèche (Société Coopérative d'Intérêt Collectif – SCIC – Bois 2 Mains).

**Feljadoux** (les). Oc. > *los felzadors*. De l'occitan *felze/felzeu*, la fougère (m. et f.). Microtoponyme qui se trouve au-dessus de la route qui

traverse le hameau de Vimbouches (Saint-Frézal-de-Ventalon, cadastre 1958-1973, A.861). Ancienne faïsse (*faïssa*) ou *bancèl*, envahi par les fougères, les ronces et la *genèsta* (ce genêt en fleur qui plaît tant aux habitants des villes et aux touristes est le signe de la désertification du pays).

Le cadastre de Saint-Frézal-de-Ventalon note en 1971 deux microtoponymes de même racine : **Felgille** (C.255), au sol composé de feuillus. Cet appellatif a une valeur collective de diminutif. Oc. > *Felgilha*, ou *Felzilha*; il est un lieu où se trouve une petite fougeraie.

**Feljade** (lieu planté de feuillus, C.221 et B.61) est également une variante avec suffixe *-ada*.

Ce toponyme a en effet de nombreuses variantes dont la plus représentative est **Felgerolles** (proche du Pont-de-Montvert), avec suffixe féminin pluriel *-òlas*.

Il est également un patronyme dérivé du toponyme d'origine (*Pèire Felgairola*, 1288). Ce patronyme, bien répertorié dans les archives, se trouve prolongé jusqu'à nos jours (cf. l'article de Me Simone Cros-Allier dans *le Vent des Bancels*, n° 103).

**Lambusquière Puechagut**. (cadastre 1958-1973, D.493, Saint-Frézal-de-Ventalon). Si le nom collectif « *bruguière* », hérité du celtique *brucos*, est un lieu où poussent les bruyères, la *brusca*, autre nom de la bruyère, « est issu d'un croisement entre brusca et le latin *ruscum*, le houx fragon

●●● *épineux* » (J. Astor). *Lambrusquière*, avec l'agglutination de l'article se double d'un *m* devant un *b* qui est en réalité *en*, du latin *in*, avec le sens de « dans » ou « sur ». Lui succède le déterminant *Puèch agut*, microtoponyme qui a conservé sa notation occitane; c'est une petite élévation (*Puèch*, lat. *podium*, puy) au sommet pointu (*agut*), surplombant une pente couverte de bruyères.

**Lignaresse.** (Saint-Andeol, B.23) oc. < *linharessa*, endroit où le lin est cultivé (avec suffixe *-aret*. Le chanvre et le lin étaient des cultures propres à nos régions.

**Panissetres** (les) du lat. > *panicum* et de l'oc. < *panís*, panic, sorte de millet dont le champ de millet, < *panissiera*, a laissé place à une lande (A. 140).

**Safranière** (la). Oc. < *safran*, le safran. La *Safranière* (St-Frezal-de-Ventalon, D. 846-7-8, pré) est un tènement où on a pu cultiver le safran.

**Sambuget** (le). (Saint-Andéol de Clerguemort, section C). Oc. > *lo sambuc*, ou *sambuquier*, le sureau. *Sambuget*, nom collectif avec diminutif pour un lieu où pousse le sureau. Oc. < *la sambuca* est aussi un coupe-gorge. La christianisation de nos territoires dans le cours de l'histoire a exercé une pression à la fois sur le paganisme, et plus tard sur le protestantisme. Ce toponyme est devenu *Saint-Buget*, illustration caricaturale d'une culture travestie.

**Vignaou** (le). (Cadastre Saint-Frezal-de-Ventalon, A.634 : châtaigniers). Du lat. *vinealis*, ce qui a trait à la vigne. Lieux plantés de vigne. *Vignaou*, transcription phonétique

de *Vinhau*, correspond à *vinharèda* ou à *vinharès*, vignoble. Vignal, Vignau, Vignaud, sont aussi des patronymes, avec le sens au Moyen-Age de « garde-vigne » (J. Astor). A noter la vocalisation de *vinhal* à *vinhau* (changement de la consonne en voyelle). Si la parcelle indique une plantation de châtaigniers entre 1958 et 1979, le registre cadastral pourrait souligner l'évolution de cultures plus anciennes. La *Vignasse* (oc. < *vinhassa*), grande vigne, est un augmentatif de *vinha* (Cessenades, A. 453). Il peut avoir également un sens péjoratif.

*Le Vignal* ou les *Vignals* se retrouvent dans le Gard ou en Ardèche, pour ne citer que ces départements.

**Vignette** (la). Commune de Saint-Frezal-de-Ventalon. Ancien passage à niveau du C.F.D. cévenol dont la maison du garde-barrière était ornée d'une treille aujourd'hui disparue.



Tapis de bruyères face au Ventalon

## L'arête des Coulimpes entre chênes rouves et châtaigniers



### Les arbres

*C'est aussi par la variété des arbres que cette biodiversité s'exprime.*

**Bouas de las Vieillos** (Vimbouches, A.848, cadastre Saint-Frézal-de-Ventalon) : transcription phonétique très approximative de « *lo Bòsc dels Vièlhs* » (le *v* de Vièlhs noté *b*), à la sortie Est de Vimbouches. Lieu, qui semble avoir été un lieu de rencontre des personnes âgées de ce hameau.

**Blacherette** (la). Hameau, commune de St-Privat-de-Vallongue, en limite de St-Frezal. Chêne pubescent,

chêne blanc; du pré-indo-européen *blacca*, *blaca* ou *blacha* en occitan avec passage du *c* au *ch* du Nord-Occitan qui apparaît déjà ici et diminutif – *eta*. C'est donc ici le nom de la ferme caractérisée par son environnement de chênes blancs (dimin.). De nombreux patronymes en découlent : Blache, Lablache, Blachère... C'est aussi le nom de *La Blaquièrre* sur le plateau du Larzac, Aveyron.

**Castanet**. (Com. Saint-Frézal – de-Ventalon.). Issu du latin *castanea*, dont le sens est la châtaigne ou le châtaignier; la châtaigneraie est spécifiée par l'ajout du dérivé collectif – *etum*, d'où *castanetum*. L'occitan *castanet* en dérive directement. C'est un toponyme riche que l'on retrouve dans

tous les pays arborés de châtaigniers (Aveyron, Haute-Garonne, Tarn, Tarn-et-Garonne, Hérault...). Signalons également en Lozère **Castagnol** (commune de Vialas). De nombreux patronymes sont issus de ce toponyme (Castan, Castanet, Castagnoux...).

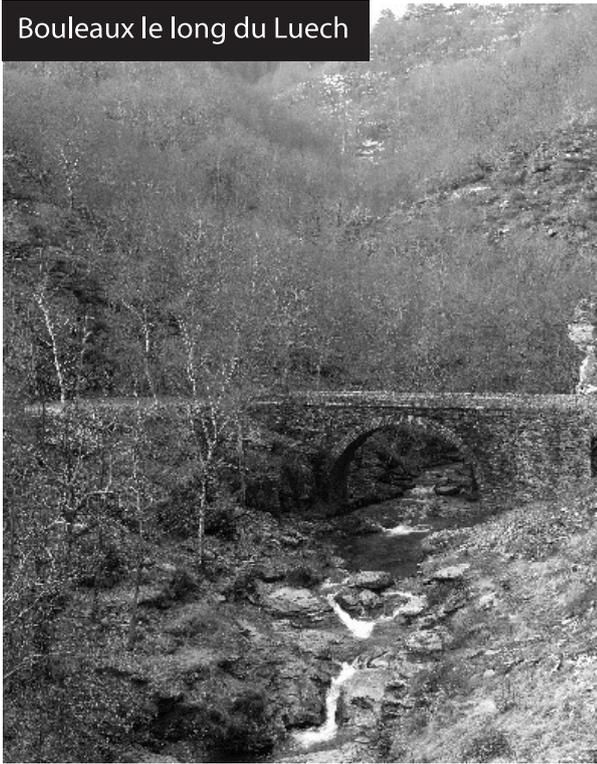
**Cessenades**. Hameau et lieu-dit de la commune de Saint-Frézal-de-Ventalon. Le référent se trouve dans le cadastre de 1832, orthographié *Cessenades*. L'origine celtique du nom (gaulois *cassanos*, chaîneie), avec suffixe celtique – *enna* et un dérivé féminin en – *eda* collectif, nous semble être la plus logique. Elle se retrouve dans de nombreux toponymes dérivés de cet étymon, donnant *casse* en occitan (*Cassagnas*, en bordure de la N106). L'orthographe *Cassenades* et non Cessenades (oc.> *cassanada*) aurait dû être logiquement maintenue. C'est pourquoi, mais avec des réserves, on peut penser à une mauvaise transcription (passage du *a* à un *e* atone) d'une orthographe plus ancienne dont nous ne retrouvons pas trace dans les documents consultés.

**L'Hour del Roube**. Saint-Frézal-de-Ventalon (cadastre 1832, A. 249). Phonétisme approximatif de l'*Hour* pour l'*Òrt*, le jardin potager (lat. *hortus*). Avec le déterminant « *del Roube* », « du chêne rouvre ». Cette orthographe phonétique se retrouve dans de nombreux microtoponymes. Mais ici la notation occitane apparaît clairement.

**Elzière** (l'). Saint-Frézal-de-Ventalon (cadastre 1832, A. 420, « feuillus »). Dérivé collectif – *ièra*, de l'occitan > *else*, *euse*, l'yeuse, chêne vert. C'est un microtoponyme que l'on retrouve dans un nombre important de lieux-dits, issu du latin *quercus ilex*. En dérive également *Hielzas* en Lozère, sur le Causse Méjean (commune de La Parade).

**Figuerolle**. En limite de Saint-Andéol-de-Clerguemort et de Vialas. Oc. > *figueròla*, lieu planté de figes (oc.

Bouleaux le long du Luech



> *figa, figuiera* (f.), figue avec suffixe diminutif féminin – *òla*). Variante : la *figueireda* est un lieu planté de figuiers (avec suffixe féminin – *eta*). Ce toponyme est corroboré par de nombreux noms de lieux ayant le même étymon : La *Figarède* (Lunas, Hérault), La *Figairole* (Armissan, Aude), *Figuerolles* (proche de Montpellier).

**Labesset.** Cadastre de Saint-Frézal-de-Ventalon, 1958-1973, C.55. Oc. > *beceda*, lieu planté de bouleaux ; *lo beç*, bouleau blanc. Agglutination assez répétée de l'article et du nom due à une incompréhension de la langue. On trouve ce microtoponyme en de nombreux endroits, noté **abès**, ou encore **lous Abessets** (A. 976-978).

**Paumier** (1e). (Saint-Frézal-de-Ventalon). Le terme *paumier* (vocalisation de *palmier*) renvoie à plusieurs sens :

1– la feuille de palmier (oc. > *palma*) indique l'existence d'un pèlerin à Jérusalem dans les noms de famille Palma, Palme, Paumier... Le pèlerin est un porteur de palme. Il est contemporain de la période médiévale. On re-

trouve ces patronymes ou toponymes dans le Gard, l'Aude, les Pyrénées Orientales...

2– La *Palmade*, toponyme proche de Montpellier, a plutôt le sens de pacte (frapper la paume de la main. C'est l'image de la *pacha* ou de *lo pache* en occitan). S'agit-il d'un ancien lieu de marché ? Il est difficile ici de l'admettre. (4)

En fonction du contexte géographique, le premier sens semble mieux répondre à ce microtoponyme. L'article défini *le* ou *la* est sans

doute ajouté tardivement, les toponymes anciens – dans le prolongement du latin –, n'ayant pas d'article en occitan.

D'autre part, il existe un poste de chasse sur le domaine du *Chambonnet* (5) – un hameau de Saint-Frézal-de-Ventalon –, appelé improprement ou ironiquement par les chasseurs « le bananier ». Il s'agit d'un rare palmier existant sur la commune (à la différence du Gard et des Basses-Cévennes où cet arbre est devenu un arbuste ornemental mettant en valeur une habitation); entre la limite des châtaigniers et des chênes verts, il se trouve à proximité d'une *restanca* (retenue d'eau) sur la propriété de cet ancien mas, en-dessous d'une ancienne ferme ruinée. Faut-il y voir le souvenir de la symbolique religieuse de la Palme inconsciemment reconduite ?

**Rouviereyette** (1a). Oc. < *rovièreta*, diminutif de *rovièra*, la petite rouverte (*lo rove*, chêne rouvre) avec suffixe – *ierà*.

**Salzet** (1e). (D. 534), feuillus ; et **Lou Salzet** (B. 662), pièce de châtaigniers (cadastre 1832. Saint-

Frézal-de-Ventalon). Ancien occitan > *salgue*, issu du celtique < *salico* et du latin > *salicem*, saule. Oc. > *salze*, *sauze*. Avec diminutif – *et* ou collectif latin – *etum*. **Salgas** est un hameau de la commune de Vébron ayant cette même racine celtique. *Salgues* se retrouve dans de nombreuses régions d'Oc (Aveyron, Corrèze, Lot, Lozère, Var), à la fois comme nom de hameau et patronyme.

**Tourtel** (lou). Commune de Saint-Frézal-de-Ventalon (A. 264), à proximité du Salson. Cette parcelle est un pré en 1961. Oc. < *tortèl*, tourteau fait sous la cendre. Ce terme employé au XIIIe siècle a fait place ensuite à celui de *fogassa* que l'on retrouve encore à Saint-Frézal-de-Ventalon comme un microtoponyme. L'hypothèse peut être faite que ce pré a pu être consacré à la culture des céréales.

**Vernèdes** (les). Nord-Ouest de la commune de Saint-Frézal-de-Ventalon, (C.1 à C.26), cadastre 1958-1973. Du celtique < *verno* –, aulne, oc. > *vern*. De nombreuses variantes en découlent en Lozère et dans les départements mitoyens (Vernet, Vernas, Vernière, Vernarède) qui sont souvent des noms de famille.

(à suivre)

Gérard Tautil